

Pardon ! ma brune,
Je t'importune....
Sois sans rancune
Contre mes chants !
Pardon ! ma belle
Si je t'appelle
Une étincelle
De mes vingt ans !

LOUIS OUELLET,

Membre de la Société Typographique
de Québec.

CHANSON CANADIENNE.

(Pour le *Littérateur Canadien*.)

ADIEUX !

AIR : — *Si rêveur, sortant du village.*

L'ENFANT À SA MÈRE.

Si jeune encor, ma bonne mère,
Il faut en ce jour te quitter ;
Ta tendresse pour moi si chère
Ne pourra plus me consoler !...
A tes genoux, doux compagne,
Oh ! bénis-moi, bénis ton fils
Qui s'éloigne de sa campagne
Et dit adieu à son pays !... (bis.)

Heureux berceau de mon enfance
Où j'ai passé mes premiers ans ;
Tendre tableau de l'innocence
Où j'ai donné mes premiers chants !...
Sentiers fleuris de la montagne,
Rappelez-moi ces jours bénis,
Quand je reverrai ma campagne
Et le beau ciel de mon pays !... (bis.)

Bonne mère, sur ta paupière,
Je vois une larme trembler,
Sachons souffrir dans la misère,
Et Dieu saura nous consoler !...
Embrasse-moi, tendre compagne
Tu dois ce bonheur à ton fils.
Qui s'éloigne de sa campagne
Et dit adieu à son pays !... (bis.)

Donc, il quitta sa bonne mère
Versant tous les pleurs de ses yeux
Puis la douleur et la misère
Longtemps le firent malheureux !...
Mais un matin, à sa campagne
La bonne mère baisait son fils
Qui, pour elle, douce compagne
Revenait bien riche au pays !... (bis.)

LOUIS OUELLET.

Membre de la Société Typographique
de Québec.

FEUILLETON CANADIEN.

UN
EPISODE A LA CAMPAGNE.

PROLOGUE.

LE DÉPART.

Il est dix heures du matin. La
jolie petite rivière Nicolet est
calme ; pas la moindre brise
ne vient troubler la surface de
ses eaux, où se reflètent les
mille rayons d'un soleil de printemps !...

Déjà les légers petits arbres qui bordent
ses rives ont vu le retour de leurs feuilles ;
déjà un doux zéphyr est venu les caresser
de sa pure et chaude haleine ; déjà au
moindre petit soufle du vent qui a agité
leur parure printannière, leurs têtes gra-
cieuses se sont rapprochées ; déjà, enfin,
débarrassés de leurs manteaux d'hiver, ils
se sont salués ; ils se sont touchés en se
laissant balancer mollement au gré des
vents comme pour se donner un baiser
d'amour !...

Qu'elle est belle cette journée du 24 mai,
quand le soleil monte à l'horizon comme
un globe de feu bienfaisant ; que la na-
ture entière semble sourire à son Créateur ;
qu'une brise matinale vient embrasser l'at-
mosphère comme un céleste parfum de
bien aise et de bonheur !...

Le joli village Nicolet, assis sur son
riant côteau, se baigne dans les flots des
premières lumières du jour, et ces gra-
cieux rayons font flotter dans l'or la petite
tour de son élégant clocher !...

L'âme contemplative, aurait certaine-
ment trouvé une agréable retraite, ce ma-
tin-là, dans les bois de bouleaux et de
grands pins, qui avoisinent le séminaire
de cette paroisse ! Sentiers fleuris ; déli-
cieuses promenades, gazons verts et frais-
sants comme une soie ; tout est là, dans
ce labyrinthe de mélancolie et d'amour !...